

Ex 12, 1-8.11-14 / 1 Co 11, 23-26 / Jn 13, 1-15

Nous entrons ce soir dans le mystère pascal du Seigneur. Il est un mémorial qui s'inscrit dans toute l'histoire de l'Alliance que Jésus accomplit pleinement, en présence de ses apôtres. Ce mémorial nous rappelle l'importance de vivre selon l'Évangile du Christ et selon le partage de sa vie symbolisés ici par le pain, le vin et le service du frère. Il rappelle, mais aussi actualise pour ceux et celles qui le célèbrent, les actions puissantes et libératrices d'un Dieu qui continue de guider et d'accompagner son peuple à travers les aléas de l'histoire. Ce mémorial n'est pas qu'un bel évènement du passé. Il renouvelle sans cesse l'amour de Dieu malgré nos infidélités qui courent depuis des siècles.

Nous nous disons parfois manquer de repères. Rien de tel dans la première lecture. Dieu n'est point avare de précisions dans ce qu'il dit à Moïse et son frère Aaron. Il s'exprime de manière détaillée, pragmatique, en prenant en compte les situations. **« Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes »** par exemple. Dieu ne demande pas l'impossible. Il est réaliste et respectueux de sa création, il fait du lien. Comment agissons-nous habituellement ? Sa manière d'agir nous rappelle que nous avons besoin les uns des autres, y compris des plus fragiles, pour comprendre et vivre notre foi. Je repense à cette publicité de mon enfance pour une marque de petits pois : **« On a toujours besoin d'un plus petit que soi »**. Le pape François nous disait : **« On ne sera pas sauvé seul ! »**

Notons que pendant que le peuple est appelé à mettre en pratique scrupuleusement tout ce que Dieu dit à Moïse et son frère Aaron, telle une cuisinière qui suit à la lettre le texte d'une recette culinaire, Dieu agit. Il ne reste pas les bras croisés. Non, il traversera le pays d'Égypte ; il exercera ses jugements contre tous les dieux de l'Égypte. Son action sera accompagnée d'un signe, celui du sang que nous retrouvons dans le récit de l'institution de l'eucharistie. De même que la première lecture se termine par : **« C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez »**, de même la seconde lecture dit : **« Faites cela en mémoire de moi »** que Jésus traduit ainsi dans l'évangile : **« C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous »**. Exemple qui aura du sens jusqu'au retour du Seigneur ressuscité. Plus que la libération d'un peuple, c'est désormais la libération définitive de l'homme dont nous avons à faire mémoire, le Christ ayant rétabli la communion avec Dieu.

Cela demande d'aimer comme l'expriment la Loi et les prophètes : Aimer le Seigneur de tout son cœur, de toute son âme et de tout son esprit et son prochain comme soi-même (cf. Mt 22, 37-40). Ce qu'a fait Jésus, jusqu'au bout : **« il les aima jusqu'au bout »**, écrit saint Jean. Cela se traduit par son corps livré, son sang versé et le lavement des pieds. Jésus nous ouvre un chemin de libération. À nous de le prendre ou non, de choisir. Sainte Thérèse d'Avila disait : **« Le Christ n'a pas d'autre corps sur terre que le vôtre, ni d'autres mains que les vôtres, ni d'autres pieds que les vôtres. C'est par vos yeux que s'exprime la compassion du Christ pour le monde ; par vos pieds qu'il s'en va faire le bien ; par vos mains qu'il va bénir aujourd'hui l'humanité. »**

Ce **« il les aima jusqu'au bout »** me fait entendre cette question de Jésus à Pierre à la résurrection : **« Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? »** (Jn 21, 15)

qu'il lui repose deux fois : « **Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ?** », « **Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ?** », question qu'il raccourcit à chaque fois, comme pour aller à l'essentiel : « **Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ?** ».

Puisque nous sommes dans l'Heure où Jésus donne sa vie librement par amour des hommes, puissent ces sentiments de Jésus nous accompagner ce soir : « **Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi (...) Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite !** » (Mt 26, 38.41-42). Amen.

P. Olivier Dobersecq